

## XYZ. La revue de la nouvelle

### Présentation

Jean-Sébastien Lemieux



Number 127, Fall 2016

Ponctuation : signe que les mots ne peuvent pas tout dire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82731ac>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

#### ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this document

Lemieux, J.-S. (2016). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (127), 5–5.

## Présentation

Jean-Sébastien Lemieux

**S**I LA NOUVELLE tend vers la brièveté, sans toujours l'atteindre, la ponctuation, elle, émane du point sans pouvoir s'y limiter. Avant le blanc, entre les mots, il y a eu le point. Aussi, d'abord, historiquement, la ponctuation sépare. Elle permet aux copistes de l'Antiquité d'être plus fidèles aux textes. Au Moyen Âge, une fonction respiratoire s'ajoute : pour répondre aux besoins des lecteurs (à haute voix), il faut marquer des pauses. Ensuite, l'imprimerie rend nécessaire la codification de ces signes. Une troisième fonction émerge, grammaticale et logique, de régulation, essentiellement prise en charge par les éditeurs. Les auteurs ne se soucient guère de la ponctuation avant le XIX<sup>e</sup> siècle, moment où le système officiel de ponctuation se fixe et où des remises en question volontaires des dimensions de ce système sont périodiquement proposées par les auteurs, selon les modes ou les esthétiques individuelles. Reste que, de tout temps, la ponctuation, liée à l'écrit, à la typographie, témoigne dans le langage d'une limite du langage. Les binettes de notre temps l'indiquent maladroitement : il y a quelque chose à dire que les mots sont inaptes à exprimer. Voici donc mise au défi la nouvelle : dire l'échec des mots, avec les mots ; ou dire au delà des mots, avec les mots. Ainsi, les nouvelles du présent numéro n'expérimentent pas tellement des voies inusitées pour la ponctuation, mais elles proposent toutes une sorte de retournement de la littérature sur elle-même, la fiction venant remettre en question les pouvoirs du langage.